

Deloitte.

Ensemble vers le progrès

L'état de l'IA en entreprise

Perspective canadienne sur
le potentiel inexploité de l'IA



Mars 2026

◆◆◆◆◆ Table des matières

- 3** Aperçu
- 4** Principales conclusions
 - Aperçu des perspectives canadiennes
 - Principales conclusions
- 8** L'accès est le levier de l'adoption
- 9** Les attentes envers l'IA dépassent le niveau de préparation des infrastructures
- 10** Productivité ou réinvention
- 11** Maîtrise de l'IA plutôt que la redéfinition des rôles
- 12** L'IA souveraine
- 13** Les agents d'IA dépassent leurs garde-fous
- 14** L'empreinte croissante de l'IA physique
- 15** Prêts stratégiquement, incertains opérationnellement
- 16** Exploiter pleinement le potentiel de l'IA

Aperçu

L'intelligence artificielle transforme la façon dont les Canadiens travaillent et dirigent. À mesure que l'IA s'intègre aux opérations quotidiennes, les processus, les rôles et la prise de décision évoluent pour générer des résultats à grande échelle.

Mais il est maintenant temps de passer à la vitesse supérieure. Les organisations canadiennes doivent passer de l'expérimentation au résultat réel en repensant le travail, en redéfinissant les rôles et en réimaginant la réussite dans une entreprise propulsée par l'IA. Dans cette prochaine phase, la souveraineté et la compétitivité dépendront de l'efficacité avec laquelle l'IA sera intégrée dans la réalité du travail.

En s'appuyant sur les perspectives de plus de **3 200** dirigeants d'affaires et des leaders des TI à l'échelle mondiale, le rapport de Deloitte, *L'état de l'IA en entreprise 2026*, explore comment l'IA est adoptée, et où les organisations éprouvent des difficultés à l'étendre. Les résultats mondiaux révèlent un élan croissant, mais mettent également en lumière un écart important entre l'expérimentation et la transformation.

Notre analyse canadienne se concentre sur les points de vue de 175 dirigeants d'affaires et des TI au Canada. Ce résumé met en évidence comment les organisations de premier plan peuvent faire passer les capacités de l'IA de l'ambition à l'action, en commençant par repenser le travail, les rôles et la façon de mesurer la réussite à grande échelle.

3 235

répondants à l'échelle mondiale

175

répondants canadiens

Sondage mené entre août et septembre 2025, auprès de plusieurs secteurs et à tous les niveaux



IA agentique : agents logiciels autonomes qui reçoivent un objectif, prennent des décisions et exécutent des tâches à travers différents systèmes, tout en respectant des garde-fous définis par l'humain.

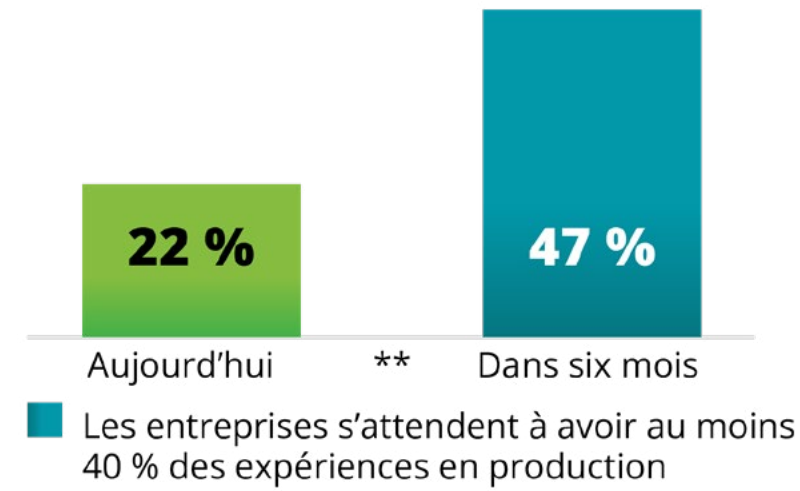
IA physique : IA intégrée à des robots ou dispositifs qui perçoivent, décident et agissent dans le monde réel afin d'accomplir des tâches.

Principales conclusions



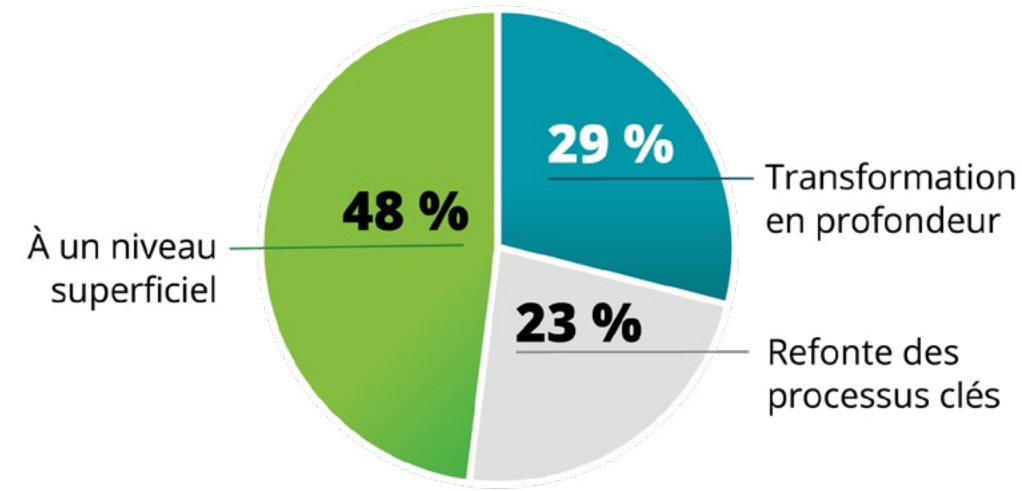


Aperçu des perspectives canadiennes



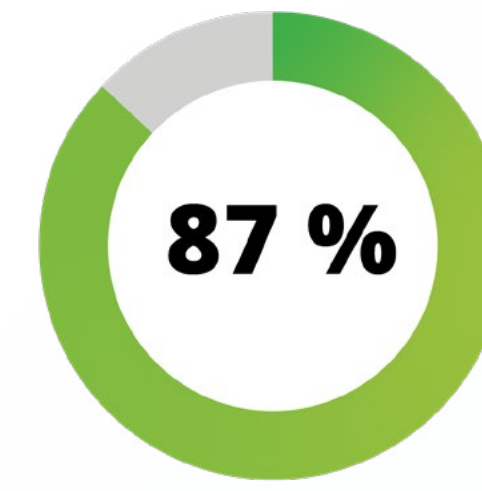
Accès et adoption

62 % des organisations déclarent que plus de 40 % de leur main-d'œuvre a accès à l'IA, et 22 % ont déjà mis en production au moins 40% de leurs projets d'IA.



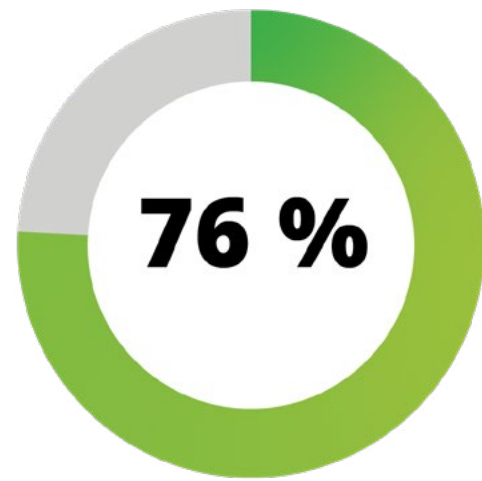
Productivité ou réinvention

86 % des organisations canadiennes prévoient des gains de productivité importants grâce à l'IA; cependant, seulement deux tiers utilisent l'IA pour réinventer en profondeur leurs processus.



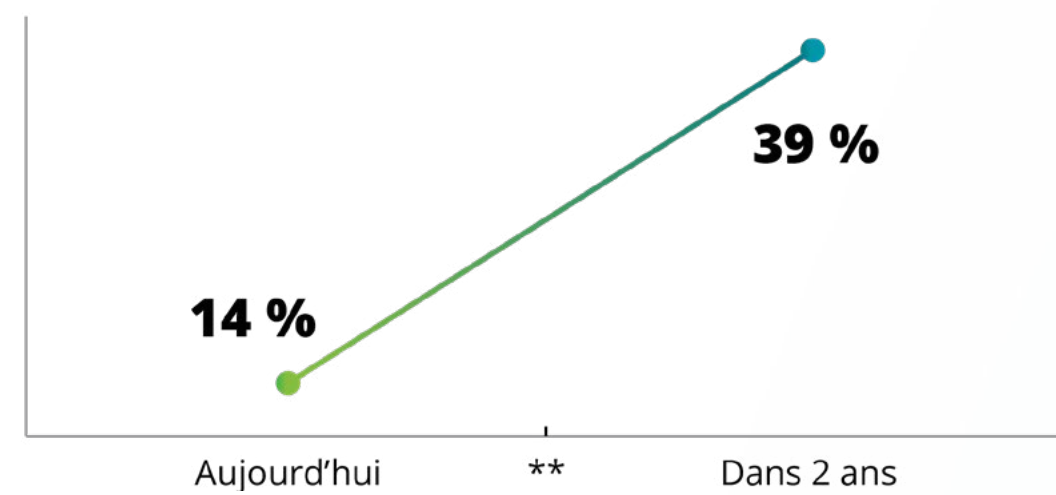
Maîtrise de l'IA

87 % des organisations en sont aux premiers stades de refonte des rôles avec l'IA. L'accent étant mis avant tout sur la montée en compétences et la maîtrise fondamentale de l'IA au sein des équipes.



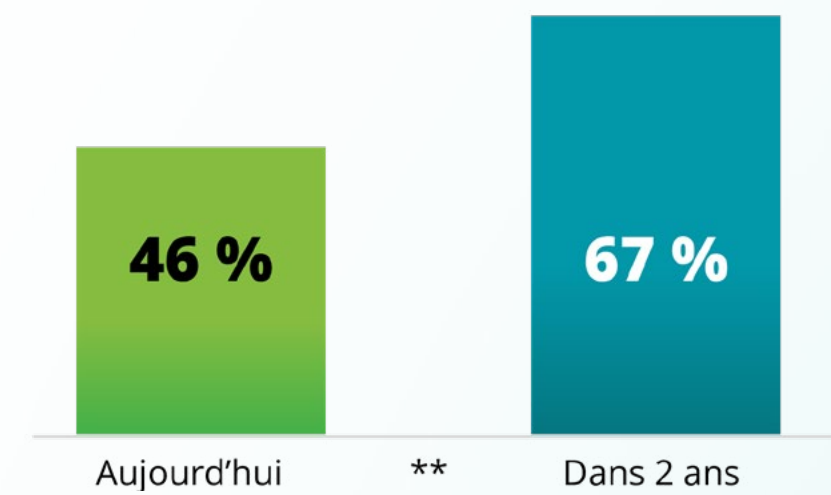
IA souveraine

76 % des organisations prennent en compte le pays de développement des solutions d'IA lors du choix des technologies, reflétant l'importance croissante de la souveraineté de l'IA.



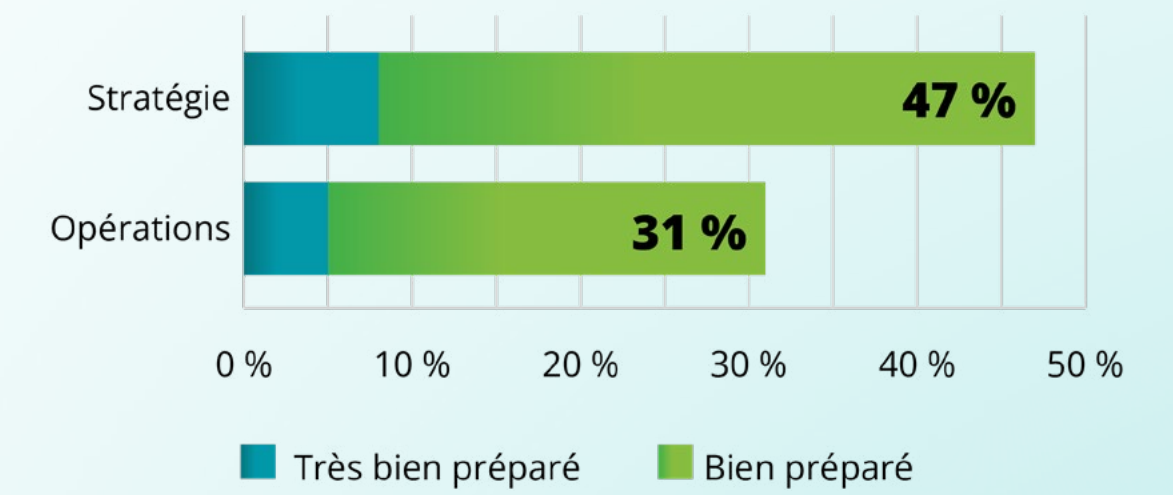
IA agentique

L'adoption est précoce, seulement 14 % des organisations l'utilisant largement aujourd'hui, et seulement 24 % disposent d'un modèle de gouvernance avancé pour les agents autonomes.



IA physique

46 % utilisent déjà l'IA physique sous une forme ou une autre, et son adoption devrait atteindre 67 % d'ici deux ans.



Préparation

47 % des dirigeants estiment que leur stratégie est très bien préparée à l'adoption de l'IA, mais le niveau de préparation diminue du côté des opérations, notamment en ce qui concerne l'infrastructure technologique, les données et les talents.

Principales conclusions

L'accès est le levier de l'adoption

L'accès à l'IA s'étend dans les organisations canadiennes, avec 62 % des répondants déclarant que plus de 40 % de leur personnel y a accès. Toutefois, l'accès ne signifie pas l'adoption, et l'adoption ne se traduit pas nécessairement par une valeur concrète. Lorsque les organisations s'attendent à ce que les employés optimisent seuls leurs pratiques avec de nouveaux outils, la création de valeur a tendance à stagner.

Les attentes envers l'IA dépassent le niveau de préparation des infrastructures

L'infrastructure demeure un obstacle majeur à la mise à l'échelle de l'IA. Bien que 77 % des organisations évoluent dans des environnements d'IA hybrides, **63 % n'ont pas confiance dans la capacité de leur infrastructure actuelle à répondre aux besoins futurs de l'IA.** Ce décalage freine de nombreuses initiatives, qui restent cantonnées à la phase pilote. Le renforcement des infrastructures de base est essentiel pour faire passer l'IA en production et créer de la valeur à grande échelle.

Productivité ou réinvention

Les organisations canadiennes s'entendent largement sur le potentiel de productivité de l'IA, mais moins sur la réinvention du travail. **Bien que 86 % des répondants s'attendent à des gains significatifs, seulement deux tiers utilisent l'IA pour réinventer leurs processus.** Le perfectionnement des compétences progresse alors que les dirigeants s'attaquent aux enjeux de confiance et de capacité, mais les compétences sans changement structurel ne débloquent pas le résultat. La vraie valeur exige de repenser le travail lui-même.

Maîtrise de l'IA plutôt que redéfinition des rôles

Les efforts de préparation à l'IA se concentrent sur les personnes. **Quatre-vingt-sept pour cent des organisations canadiennes sont aux premières étapes d'adaptation des rôles, mais elles sont moins nombreuses à repenser les emplois et les parcours professionnels autour de l'IA.**

L'IA souveraine

À mesure que l'IA s'intègre davantage dans l'entreprise, l'endroit où elle est développée devient plus important. **Soixante-seize pour cent des organisations prennent en compte la localisation dans leurs décisions liées à l'IA, alors que les enjeux de souveraineté influencent le choix des technologies.** Pour le Canada, la souveraineté de l'IA n'est pas un choix, mais une nécessité.

Principales conclusions

L'empreinte croissante de l'IA physique
Quarante-six pour cent des organisations canadiennes sont passées au-delà de l'IA numérique vers des systèmes qui fonctionnent dans le monde physique. De la détection intelligente à la livraison autonome, l'IA physique passe d'un cas d'usage marginal à une priorité d'entreprise. Avec une adoption prévue à 67 % dans deux ans, l'IA physique devient rapidement une capacité essentielle.

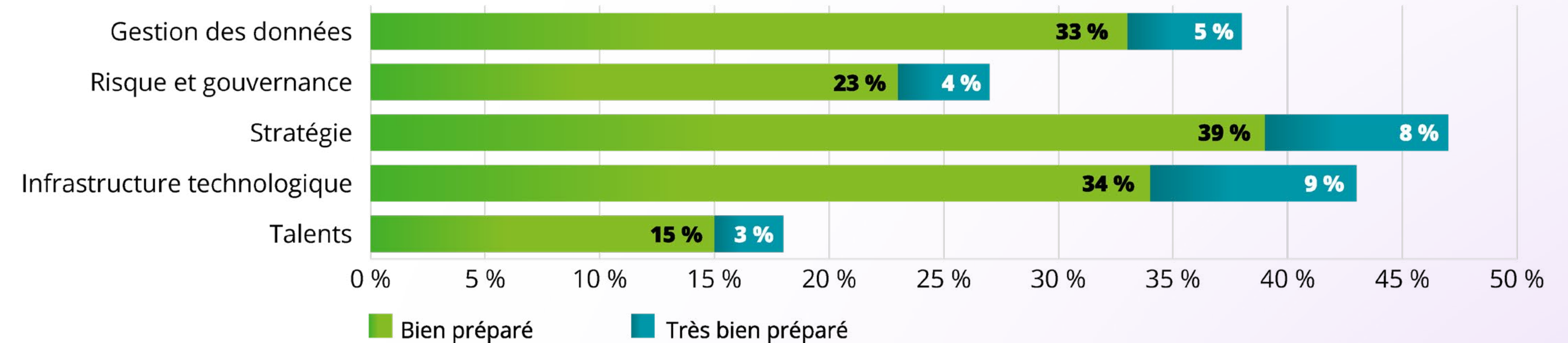
Les agents d'IA dépassent leurs garde-fous
L'adoption de l'IA agentique s'accélère à l'échelle mondiale, mais la gouvernance demeure sous-développée, alors qu'une organisation sur cinq déclare avoir des modèles de supervision matures. Au Canada, l'adoption est encore à ses débuts : **seulement 14 % des organisations utilisent largement l'IA agentique et 24 % disposent de modèles avancés de gouvernance pour soutenir les agents autonomes.**

Prêts stratégiquement, incertains opérationnellement
Bonne nouvelle : **47 % des dirigeants canadiens se sentent confiants dans leur stratégie en matière d'IA.**

Mais la préparation opérationnelle est moins assurée : seulement 43 % se disent très prêts sur l'infrastructure, 38 % sur les données et seulement 18 % sur les talents. La stratégie peut être en place, mais les bases nécessaires à l'exécution doivent encore rattraper leur retard.

47 %

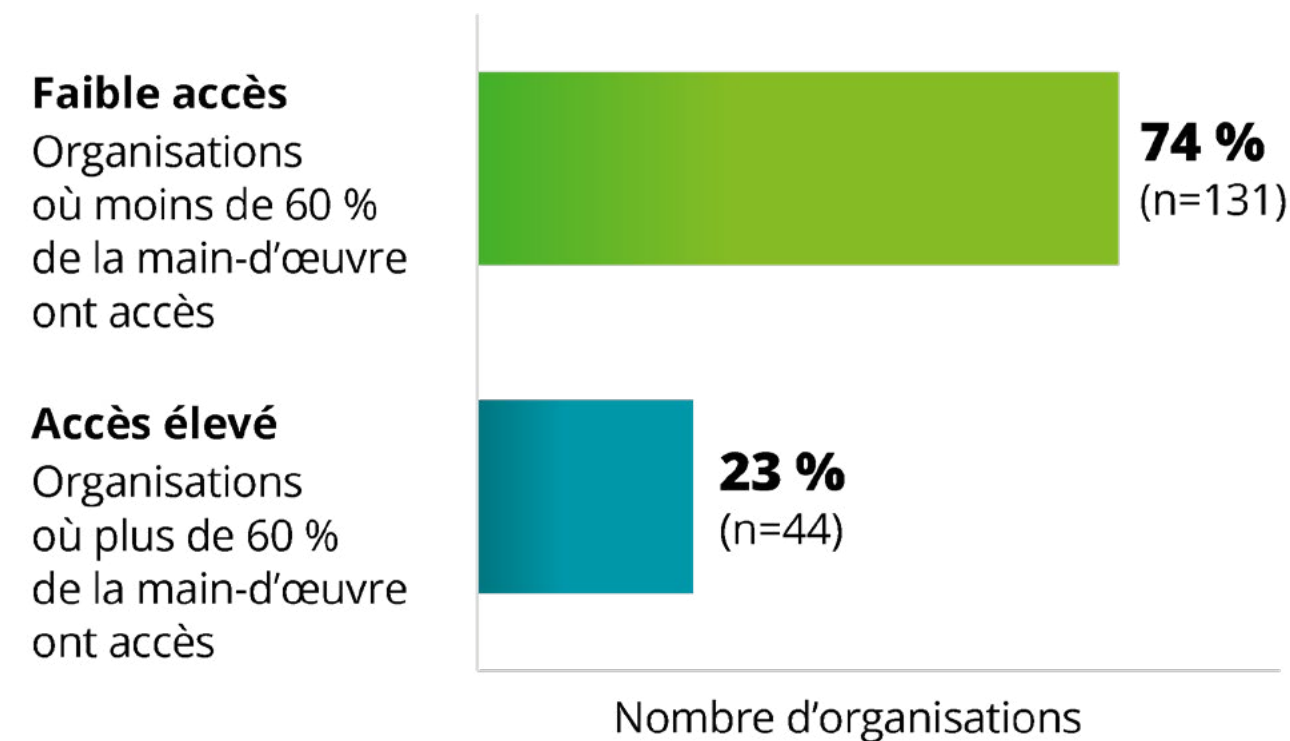
des dirigeants canadiens se sentent confiants dans leur stratégie en matière d'IA



L'accès est le levier de l'adoption

L'adoption de l'IA prend de l'ampleur au sein des organisations canadiennes, mais l'accès demeure inégal. Bien que 62 % des répondants déclarent que plus de 40 % de leur effectif a accès à des outils d'IA, près des trois quarts (74 %) affirment que l'accès reste limité dans leur milieu de travail. Cet écart suggère qu'une disponibilité accrue ne s'est pas encore traduite par une utilisation quotidienne et uniforme.

Accès des organisations aux outils/applications d'IA autorisés



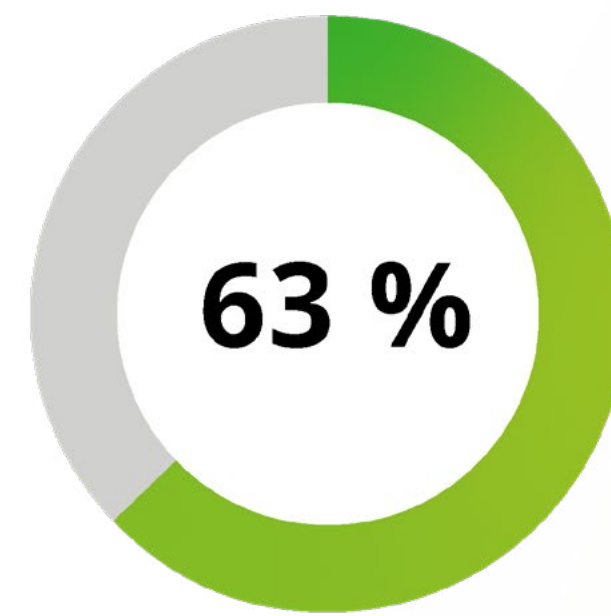
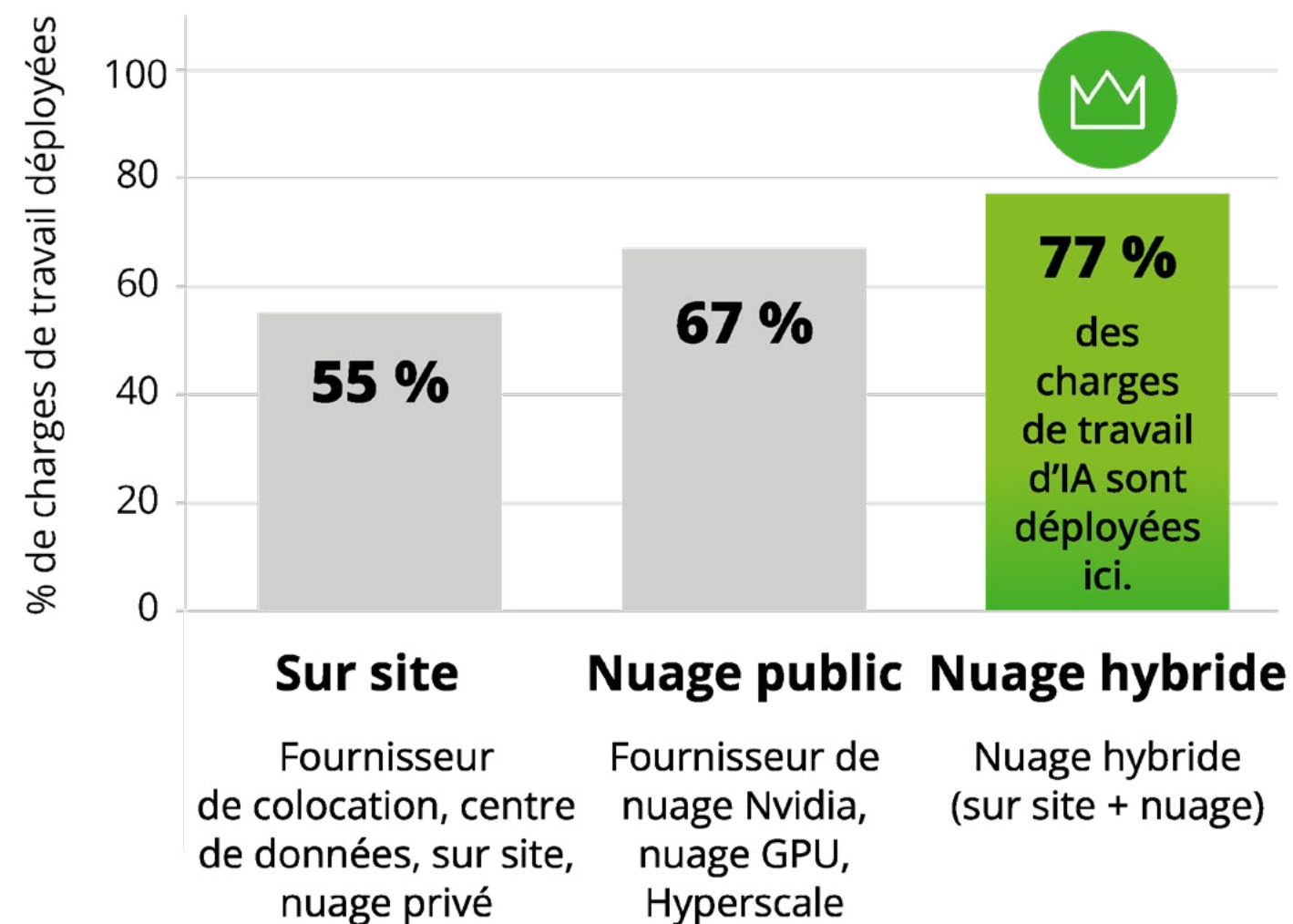


Les attentes envers l'IA dépassent le niveau de préparation des infrastructures

Dans de nombreux cas, c'est l'infrastructure qui freine l'élan. Même si 77 % des organisations évoluent dans des environnements hybrides d'IA, plus de la moitié (63 %) n'ont pas confiance en leur capacité actuelle à soutenir les besoins futurs en matière d'IA. Par conséquent, de nombreux projets pilotes prometteurs peinent à passer à des solutions prêtes pour la production.

À mesure que l'IA s'intègre aux opérations courantes, les progrès dépendront du renforcement des bases qui soutiennent son intégration et sa fiabilité à grande échelle. Sans ce changement, les organisations risquent de rester cantonnées à l'expérimentation, en ne captant que des poches de valeur et en laissant une grande partie du potentiel de l'IA inexploité.

Infrastructure



des organisations canadiennes – **n'ont pas confiance** que leurs infrastructures actuelles peuvent répondre aux futures exigences en matière d'IA





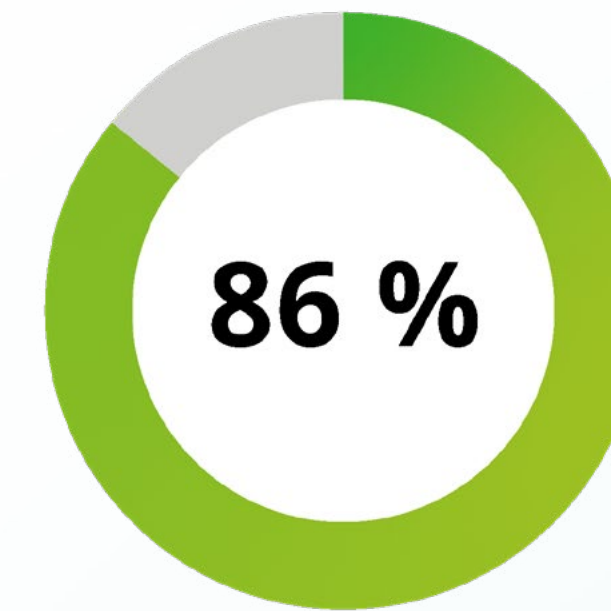
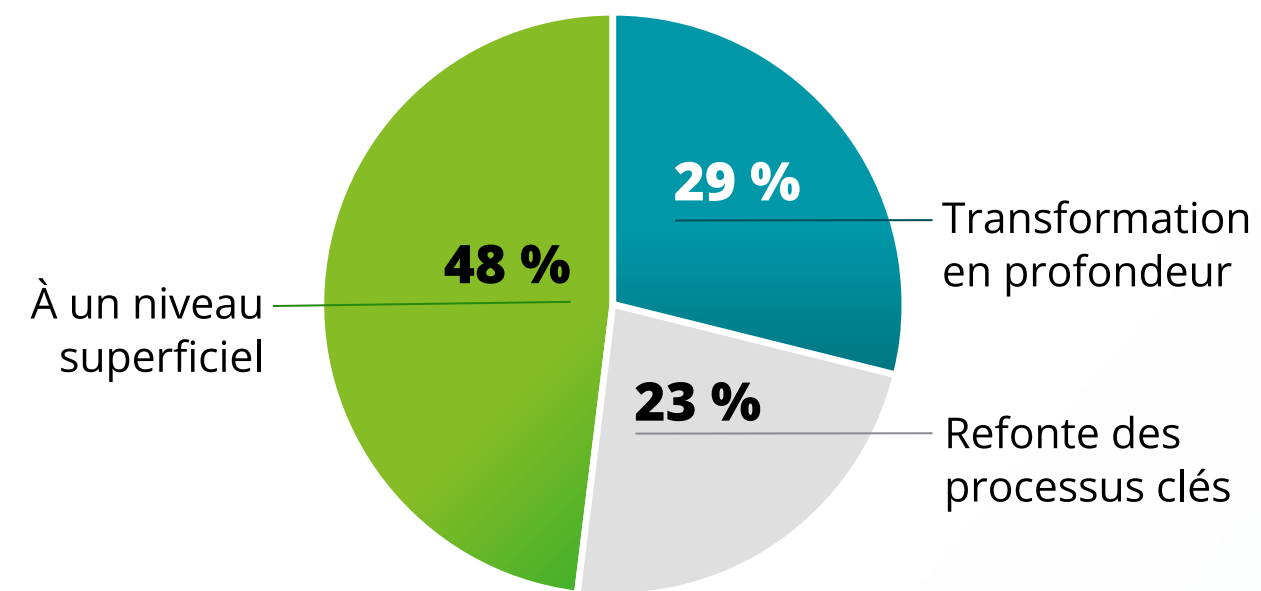
Productivité ou réinvention

L'IA occupe désormais une place centrale dans les priorités de performance

des organisations canadiennes, et la confiance dans son résultat sur la productivité est forte. La majorité des dirigeants sondés (86 %) s'attendent à des gains importants à l'échelle de l'entreprise, confirmant le rôle de l'IA comme moteur d'efficacité et de performance.

Cependant, pour de nombreuses organisations, cet élan ne se traduit pas par un changement en profondeur. Seuls deux tiers ont fondamentalement repensé leurs processus grâce à l'IA, ce qui crée un écart entre les attentes élevées et le résultat réel obtenu. Ainsi, l'adoption de l'IA se limite souvent à améliorer la façon dont le travail est effectué, plutôt qu'à transformer la nature même du travail.

L'efficacité n'est qu'un point de départ. Désormais, la valeur dépendra de la capacité des organisations à utiliser l'IA pour repenser le travail lui-même, afin de libérer de nouvelles sources de différenciation et d'avantage concurrentiel, plutôt que d'optimiser uniquement les méthodes existantes.



des organisations canadiennes prévoient des gains de productivité grâce à l'utilisation d'outils et d'applications d'IA



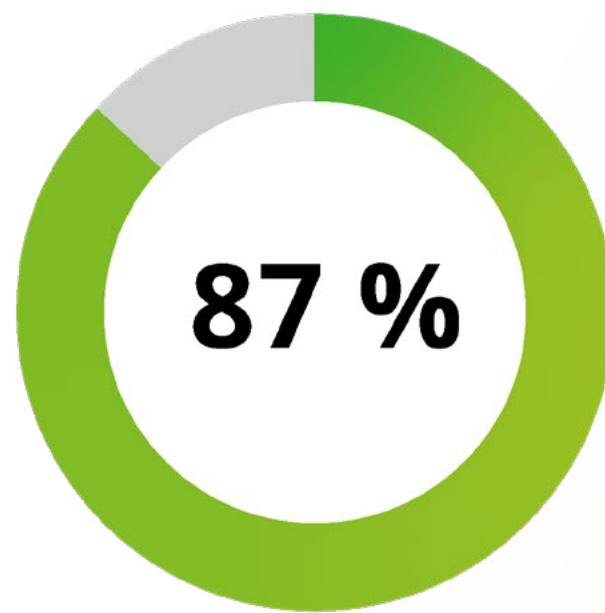


Maîtrise de l'IA plutôt que redéfinition des rôles

À l'échelle du Canada, **les premiers efforts en matière d'IA se concentrent** sur la préparation des employés à l'utilisation de nouveaux outils. Quarante-sept pour cent des organisations canadiennes en sont aux premières étapes d'adaptation des rôles pour l'IA, la majorité des initiatives étant axées sur la formation (54 %) et le perfectionnement des compétences (45 %) afin d'aider les équipes à se familiariser avec la nouvelle technologie.

Mais la maîtrise seule ne suffit pas. Les mêmes 87 % indiquent ne pas avoir redéfini les emplois en fonction de l'IA, alors même que les attentes d'automatisation continuent de croître. Sans repenser l'évolution des rôles, les organisations risquent de perturber les parcours de développement et de laisser les employés incertains quant à la place des compétences, du jugement et de la progression dans un environnement de travail axé sur l'IA.

Passer de la maîtrise au résultat exigera plus que de la formation. Il faudra repenser la structure des rôles, la façon dont l'expertise est développée et la manière dont les gens évoluent à mesure que l'IA s'intègre durablement au travail.



des organisations canadiennes **n'ont pas réaménagé** les postes en fonction des capacités de l'IA

Rang	Stratégie de talents	% des organisations canadiennes
1	Maîtrise de l'IA	54 %
2	Perfectionnement et requalification	45 %
3	Suivi de la confiance des travailleurs	36 %

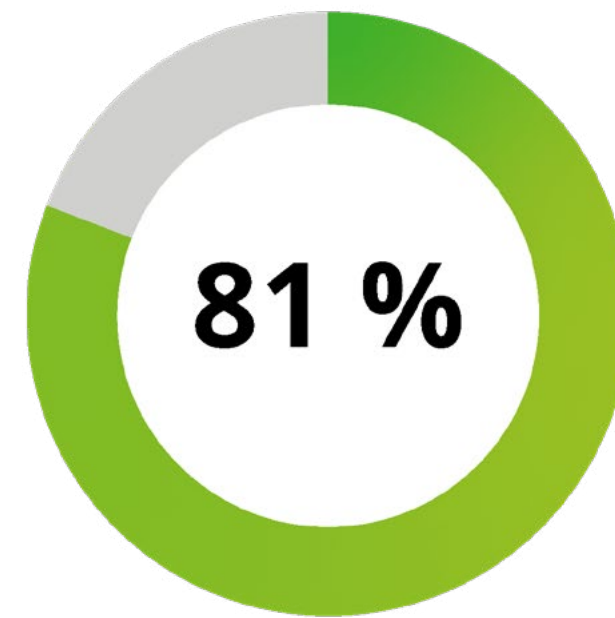


L'IA souveraine

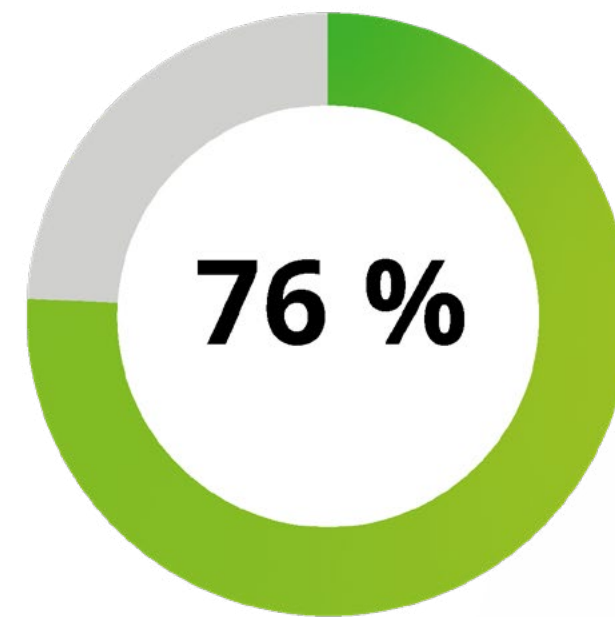
L'IA souveraine devient un enjeu stratégique central pour les organisations canadiennes. Avec 81 % qui considèrent l'IA souveraine comme stratégiquement importante, les dirigeants réévaluent non seulement ce que l'IA peut accomplir sur le plan opérationnel, mais aussi où elle est développée, sur quelle infrastructure elle fonctionne et comment elle est gouvernée.

Ce changement influence déjà la prise de décision en matière d'IA. Plus de 76 % des organisations canadiennes affirment que l'emplacement du développement de l'IA est un facteur clé dans le choix de nouvelles technologies, ce qui reflète une sensibilité croissante à l'égard de la résidence des données, de la conformité réglementaire et de la dépendance envers des fournisseurs étrangers.

Pris ensemble, ces signaux indiquent un changement clair de priorités : la souveraineté a désormais autant de poids que l'innovation dans l'adoption de l'IA au Canada, redéfinissant l'IA non seulement comme un outil de performance, mais aussi comme une question de confiance et d'indépendance stratégique à long terme.



considèrent que l'IA souveraine est au moins **modérément importante** pour la planification stratégique



tiennent compte du pays d'origine d'une solution d'IA dans leurs décisions de sélection de fournisseurs





Les agents d'IA dépassent leurs garde-fous

Avec **la montée de l'IA agentique**, les systèmes au sein des organisations canadiennes commencent à jouer un rôle plus actif. Plutôt que de simplement générer des analyses, ces systèmes peuvent désormais exécuter des tâches, coordonner des flux de travail et interagir directement avec des personnes ou d'autres systèmes.

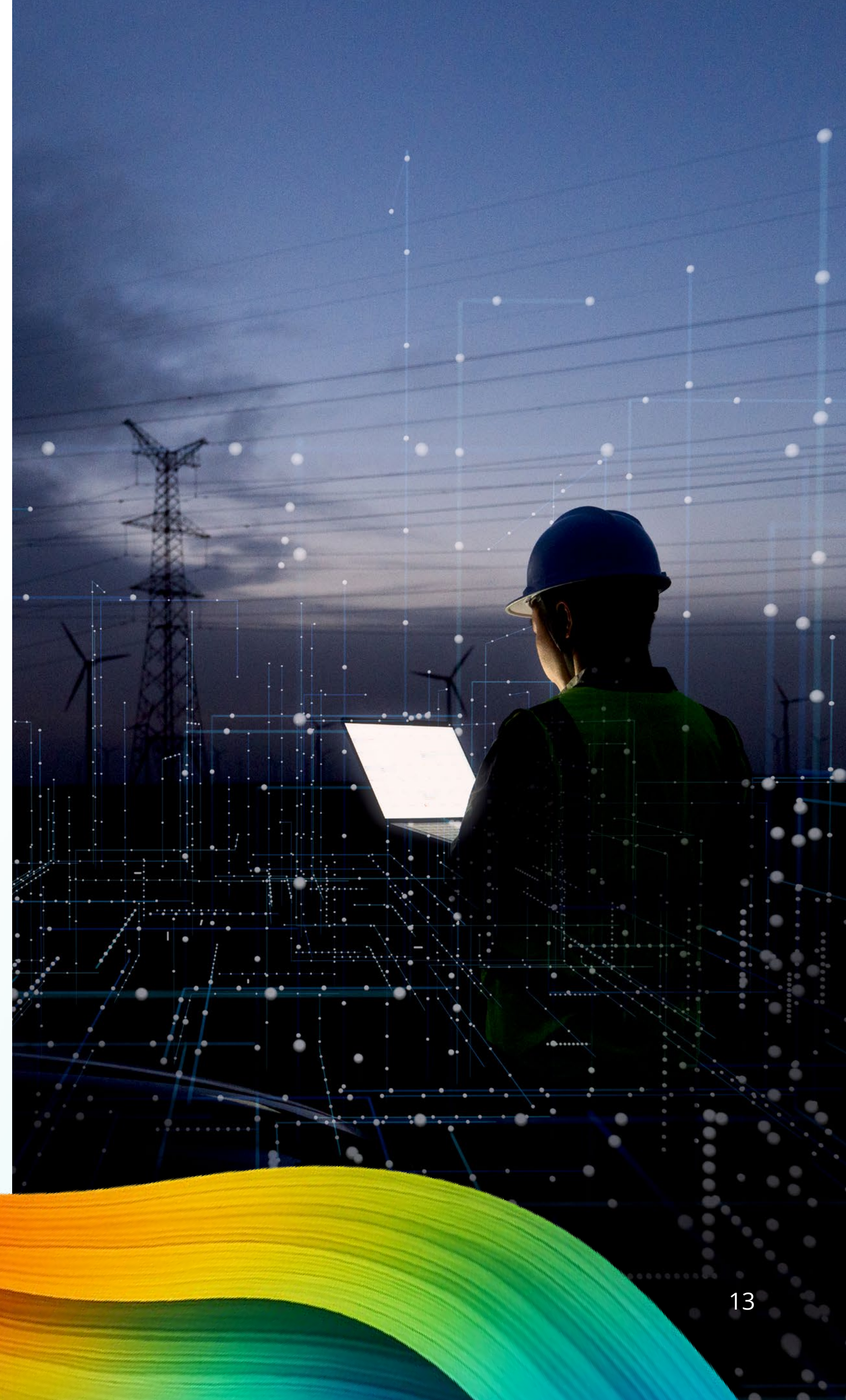
Cependant, malgré le rythme d'adoption, la progression de l'IA agentique dépasse celle de la supervision. Bien que l'on s'attende à une augmentation de l'utilisation de l'IA agentique au Canada au cours des deux prochaines années, seulement une organisation sur quatre (25 %) affirme disposer d'une gouvernance avancée pour les agents autonomes.

Pour transformer l'IA agentique en une valeur durable, il sera essentiel d'accompagner le déploiement de garde-fous clairs, d'une responsabilité définie et d'une supervision humaine capable de croître en parallèle avec la technologie.



25 %

des répondants canadiens ont indiqué disposer d'une gouvernance avancée pour les agents d'IA autonomes



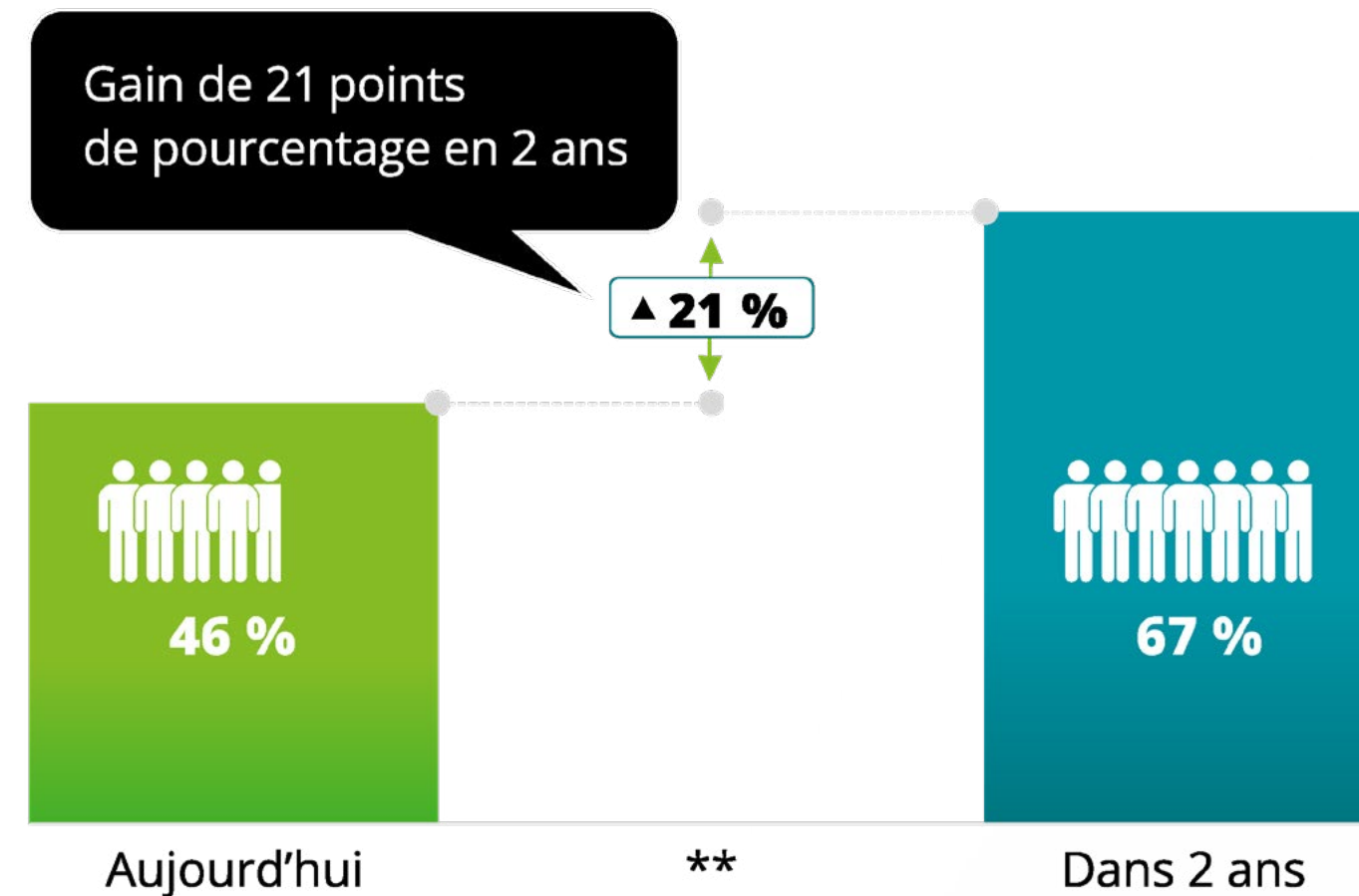


L'empreinte croissante de l'IA physique

L'IA physique devient centrale dans les opérations de nombreuses organisations canadiennes, en particulier dans des environnements où l'automatisation peut être introduite de manière sécuritaire et à grande échelle. Aujourd'hui, 46 % utilisent déjà l'IA physique sous une forme ou une autre, et ce taux d'adoption devrait atteindre 67 % au cours des deux prochaines années.

Aujourd'hui, l'accent se déplace des projets pilotes vers la performance. Principalement portée par les jumeaux numériques, la robotique et la surveillance intelligente, l'IA physique gagne du terrain dans des environnements plus contrôlés, où les risques peuvent être maîtrisés et les résultats mesurés de façon plus fiable. À mesure que les déploiements arrivent à maturité, les organisations intègrent l'IA physique aux processus opérationnels clés, qui exigent constance, sécurité et répétabilité.

Ceux qui intègrent l'IA physique au cœur des opérations quotidiennes, plutôt que de la traiter comme une initiative d'innovation distincte, sont les plus susceptibles de générer des retombées durables et d'inspirer la confiance à mesure que l'adoption s'accélère.



Rang	Domaine d'IA physique	% des organisations canadiennes
1	Jumeaux numériques	29 %
2	Robotique	20 %
3	Surveillance intelligente	18 %
4	Logistique autonome	17 %
5	Commerce de détail axé sur l'IdO	11 %
6	Matériaux intelligents	3 %

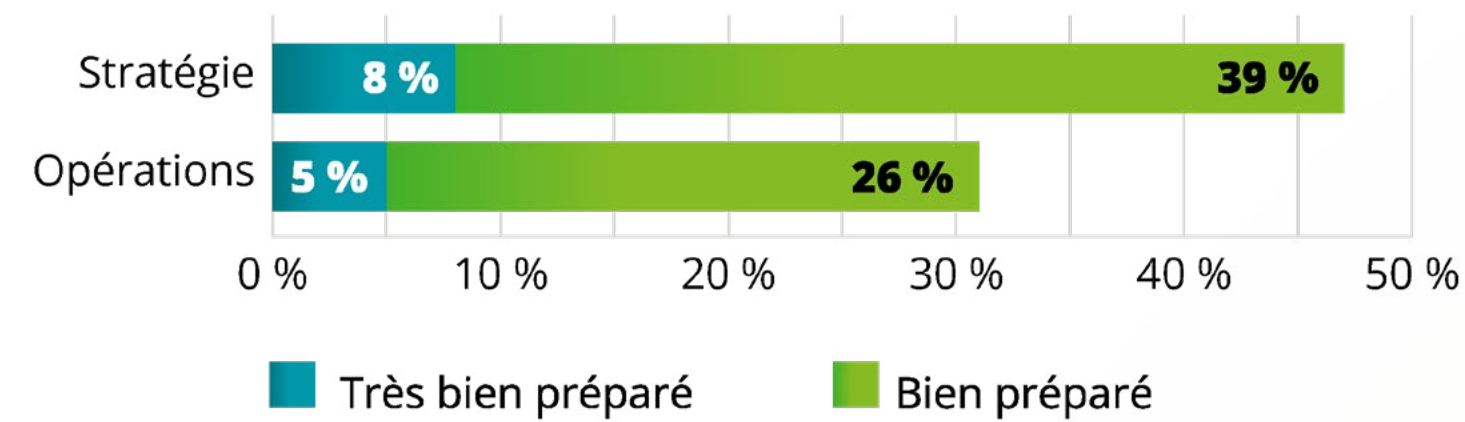


Prêts stratégiquement, incertains opérationnellement

Les organisations canadiennes cherchent encore à s'assurer de leur niveau de **préparation à l'IA**.

Près de la moitié des répondants (47 %) affirment être très bien ou extrêmement bien préparés sur le plan stratégique, ce qui reflète une clarté croissante quant à la place de l'IA, de ses objectifs et de son alignement avec les priorités d'affaires. Toutefois, si la confiance est forte au niveau de la stratégie, elle s'avère beaucoup plus difficile à maintenir dans la pratique. Moins d'une organisation sur trois se dit prête sur le plan opérationnel, ce qui met en évidence l'écart important entre l'intention et le résultat.

À mesure que l'IA s'intègre davantage aux opérations quotidiennes, les progrès dépendront moins de la vision que du renforcement de l'infrastructure, des données et des talents.



Exploiter
pleinement
le potentiel de l'IA

Exploiter pleinement le potentiel de l'IA

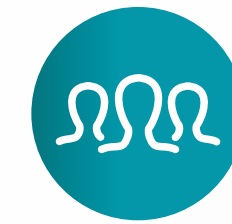
L'IA n'est désormais plus une option, mais la création de valeur n'est pas toujours automatique. Pour les organisations canadiennes, tirer parti du plein potentiel de l'IA passera par son intégration dans la façon de travailler, de créer de la valeur et de se positionner de manière concurrentielle sur le long terme.

Les six axes suivants indiquent où les leaders canadiens peuvent concentrer leurs efforts pour transformer l'élan actuel en résultat concret :



1. Comblent l'écart entre l'accès et l'activation

La plupart des organisations canadiennes disposent désormais d'outils d'IA, mais leur utilisation n'a pas encore suivi le rythme. Pour obtenir des résultats, il faut intégrer l'IA dans les processus quotidiens, concevoir des projets pilotes avec une perspective de mise à l'échelle et soutenir l'adoption grâce à une formation pratique et à l'appui du leadership.



2. Libérer l'avantage humain en repensant le travail autour de l'IA

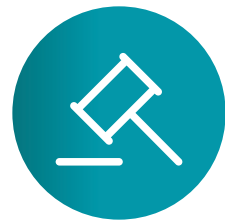
L'adoption de l'IA au Canada s'est surtout concentrée sur la productivité, et peu d'organisations ont repensé les emplois et les processus autour des nouvelles capacités. La valeur durable viendra de la redéfinition du travail pour que le jugement humain, la créativité et la supervision complètent ce que l'IA peut automatiser.



3. Mettre en place la gouvernance avant de passer à l'échelle

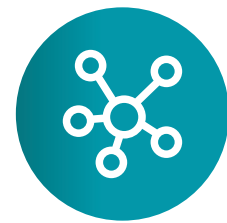
La gouvernance devient essentielle pour déployer l'IA d'entreprise en toute confiance. Les organisations canadiennes qui établissent tôt des responsabilités claires et des balises sont mieux positionnées pour adopter l'IA de façon responsable à mesure que l'autonomie augmente.

Tapping into AI's full potential



4. Traiter la souveraineté de l'IA avec rigueur

Pour les organisations canadiennes, l'endroit où l'IA est développée et son rôle croissant dans les décisions stratégiques sont des enjeux majeurs. Anticiper ces exigences permet de réduire les risques, de renforcer la confiance et de soutenir la résilience à long terme.



5. Moderniser l'infrastructure pour la prochaine vague de l'IA

Beaucoup d'organisations sont limitées par des environnements de données et de technologies hérités, qui ne sont pas adaptés à l'IA d'aujourd'hui. Les leaders qui investissent dans des plateformes plus flexibles et sécurisées, capables de faire évoluer l'IA à l'échelle de l'entreprise, ouvriront la voie à la prochaine vague de performance axée sur l'IA.



6. Viser la réinvention plutôt que des gains marginaux

Les plus grands bénéfices de l'IA ne proviendront pas seulement des gains d'efficacité. Les organisations canadiennes les plus avancées utilisent l'IA pour repenser leur fonctionnement, leur compétitivité et leur croissance. Considérer l'IA comme une capacité stratégique centrale, plutôt qu'un simple outil de réduction des coûts, sera déterminant pour façonner l'avenir du travail.

La promesse de l'IA est claire. L'avantage reviendra à ceux qui sauront combler l'écart entre l'accès aux outils et une adoption véritablement porteuse de valeur.

Consultez le rapport mondial complet pour en savoir plus.

Personnes-ressources



Audrey Ancion

Associée
IA et données
aancion@deloitte.ca



Anthony Chan

Associé
IA et données
anthchan@deloitte.ca

Collaborateurs

Michael Chang

Directeur, Bureau de l'IA générative

Jessica Black

Spécialiste principale, Bureau de l'IA générative

Ben Louwerse

Spécialiste principal, Bureau de l'IA générative

[Consultez le rapport mondial complet pour en savoir plus.](#)



Avis de non-responsabilité

La présente publication ne contient que des renseignements généraux, et Deloitte n'y fournit aucun conseil ou service professionnel dans les domaines de la comptabilité, des affaires, des finances, du placement, du droit ou de la fiscalité, ni aucun autre type de service ou conseil. Elle ne remplace donc pas les services ou conseils professionnels et ne devrait pas être utilisée pour prendre des décisions ou des mesures susceptibles d'avoir une incidence sur votre entreprise. Avant de prendre de telles décisions ou mesures, vous devriez consulter un conseiller professionnel compétent. Deloitte n'est aucunement responsable de toute perte que subirait une personne parce qu'elle se serait fiée à la présente publication.

À propos de Deloitte Canada

Chez Deloitte, notre raison d'être est d'avoir une influence marquante. Nous existons pour inspirer et aider nos gens, nos organisations, nos collectivités et nos pays à prospérer. Notre travail soutient une société prospère où les gens peuvent s'épanouir et saisir des occasions. Il renforce la confiance des consommateurs et des entreprises, aide les organisations à trouver des moyens créatifs de déployer des capitaux, habilite des institutions sociales et économiques justes, fiables et efficaces, et permet à nos amis, à nos familles et à nos collectivités de profiter de la qualité de vie qui accompagne un avenir durable. Étant le plus grand cabinet de services professionnels détenu et exploité par des Canadiens dans notre pays, nous sommes fiers de travailler aux côtés de nos clients pour avoir une influence positive sur tous les Canadiens.

Deloitte offre des services de premier plan dans les domaines de la consultation, de l'audit et de la certification, de la fiscalité, des services-conseils et des services gérés à près de 90 % des sociétés du palmarès Fortune Global 500MD et à des milliers de sociétés fermées. Nous réunissons des compétences, des perspectives et des services de classe mondiale pour aborder les enjeux d'affaires les plus complexes de nos clients.

Deloitte S.E.N.C.R.L./s.r.l., société à responsabilité limitée constituée en vertu des lois de l'Ontario, est le cabinet membre canadien de Deloitte Touche Tohmatsu Limited. Deloitte désigne une ou plusieurs entités parmi Deloitte Touche Tohmatsu Limited, société fermée à responsabilité limitée par garanties du Royaume-Uni, ainsi que son réseau de cabinets membres dont chacun constitue une entité juridique distincte et indépendante. Pour obtenir une description détaillée de la structure juridique de Deloitte S.E.N.C.R.L./s.r.l. et de ses sociétés affiliées, veuillez consulter www.deloitte.com/ca/apropos.

Pour en apprendre plus sur Deloitte Canada, veuillez nous suivre sur [LinkedIn](#), [X](#), [Instagram](#), ou [Facebook](#).